



Nicolas Daubanes, Frédéric Vaësen

La Rage

Vernissage le jeudi 4 novembre de 17h à 20h30
Exposition du 5 novembre 2021 au 8 janvier 2022
du mardi au samedi de 14h à 18h
entrée libre - accueil de groupes sur rendez-vous

Vidéochroniques

1 place de Lorette - 13002 Marseille

adresse postale : BP 10181 - 13471 Marseille Cedex 02

Tél : 09 60 44 25 58 - www.videochroniques.org - info@videochroniques.org

Remerciements : La collégiale Les 8 Pillards, Paul Chochois, Anna Coulet, garage de l'Évêché

Vidéochroniques est membre du réseau Provence Art Contemporain

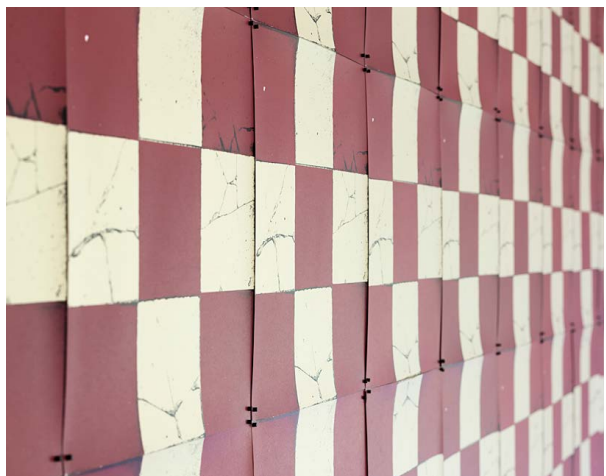
La Rage

Le “duo show”, qui réunit deux corpus distincts émanant de deux artistes différents, s’inscrit désormais comme un format attaché à VidéoChroniques. La réussite de ce type de propositions, fondées sur le croisement de qualités communes à deux artistes, tient également au fait qu’elles nuancent leurs approches et révèlent leur démarcation.

Ce troisième duo qui réunit Nicolas Daubanes et Frédéric Vaësen s’attache ainsi à mettre en lumière les liens existants dans les travaux de ces deux artistes.



“CORPS NOIR”, Frédéric Vaësen, 2015, caravane compressée, Modèle Riviera 1974, 150 x 80 x 80 cm, tirage photographique numérique, contrecollé sur aluminium, 126 x 185 cm



“Calepinage, prison militaire de Montluc à Lyon”, Nicolas Daubanes, 2018 sérigraphies sur Rivoli 300 gr, 128 éléments, dimensions variables ©Yohan Gozard

Nicolas Daubanes

Né en 1983 à Lavaur
Vit et travaille à Marseille

Il est diplômé de la HEART Perpignan en 2012. Ces dernières années, Nicolas Daubanes s'est particulièrement intéressé aux lieux et aux situations, d'enfermement et de coercition. Puisant dans différentes anecdotes historiques, il y observe la manière dont l'intelligence humaine parvient à s'adapter et répondre aux cadres oppressifs. Des techniques de sabotage mises en œuvre par les résistants sous l'occupation aux recettes de cuisine qui s'échangent entre détenus, tout dans son travail vient nourrir un répertoire d'idées et de gestes qui s'incarnent dans l'espace d'exposition comme autant d'hypothèses plastiques. Mais davantage encore que ces moyens de résilience poétique, c'est la société dans son ensemble qui est envisagée comme une structure normalisante, à laquelle se heurtent les aspirations individuelles.

Ses œuvres exposées dans de nombreuses institutions à l'échelle nationale et internationale font partie de collections privées et publiques comme la Villa Arson, les Abattoirs, le FRAC Occitanie Montpellier, le MRAC Sérignan, etc. Il est lauréat du Prix Yia 2016, du Prix Mezzanine Sud les Abattoirs 2017 et du Prix Drawing Now en 2021. Il est lauréat du Prix des Amis du Palais de Tokyo, 2018. En 2022, il présentera un solo show au Drawing Lab, ainsi qu'une grande installation au Centre Pompidou Metz.

Il est représenté par la Galerie Maubert (Paris).



Quartier des femmes mineures, Prison des Baumettes, Marseille, 2017, céramique dentaire, 10 x 2 cm, collection FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur ©Philippe Petiot

Frédéric Vaësen

Né en 1966 à Harnes (Pas-de-Calais)
Vit et travaille à Paris

Empruntée à l'univers de la route que l'artiste a fréquenté pendant de nombreuses années, l'œuvre de Frédéric Vaësen se déploie, depuis le milieu des années 1990, sous de multiples formes, de la vidéo à la photographie, de la peinture à l'installation en passant par la performance. Centré autour des questions de l'intimité, des marginalités urbaines et identitaires, cet activisme du vagabondage, mené d'abord avec différents convois (roulotte, caravane), en dialogue avec le mode de vie alternatif du cirque, se réactive aujourd'hui dans différents usages du détournement de documents, d'objets et d'archives, croisant références artistiques et imaginaires populaires, détails abstraits et langage commun, images subliminale et libido affichée, avec une apparente légèreté citationnelle et grande économie de moyens. Frédéric Vaësen enseigne actuellement à l'École Supérieure d'Art de Cambrai.

Il a notamment exposé au Centre Pompidou-Metz, au Mac-Val à Vitry-sur-Seine, au Centre Pompidou-Paris, à la Galerie La Rosa Del Vietnam à Barcelone, la Galerie Mars à Berlin, au Musée Cantonal de Lausanne, à Vidéochroniques à Marseille ou encore au CAC Brétigny. Il collabore et intervient régulièrement dans l'univers du cirque, notamment avec *Le Cirque Electrique* à Paris. Ces œuvres ont été acquises par le Fonds national d'art contemporain, le Frac Normandie Rouen, le Fonds municipal d'art contemporain de la Ville de Paris, ainsi que des Musées des Beaux Arts et des collections privées.



SANDRO (détail), 2017, peinture acrylique, colle de peau sur toile, document photographique, graphite sur papier, bois, verre et métal, 139 x 100 cm

Thématiques et pistes pédagogiques

Les thématiques dessinées ci-après sont des propositions maléables qui permettent une première approche des oeuvres présentées dans l'exposition. Chacune pourra être retravaillée en amont de la visite, lors d'un temps de préparation avec le chargé de la médiation en fonction du public accueilli, du temps de visite prévu ou encore des liens avec les activités du groupe.

- > **Entre Fiction et Réalité : faire récit**
- > **Pouvoir, révolte et bouleversement**
- > **Documents et composition**



Montage de l'exposition "La Rage", octobre 2021 @ Thibaut Aymonin

Entre Fiction et Réalité : faire récit

Cette piste vise à mettre en lumière les relations existantes entre fiction et réalité dans le travail des deux artistes. Ces derniers puisent en effet dans l'une pour nourrir l'autre et créés ainsi des ponts par les pièces présentées ci-dessous. Comment opèrent-ils ce déplacement ? Quels en deviennent les enjeux ?

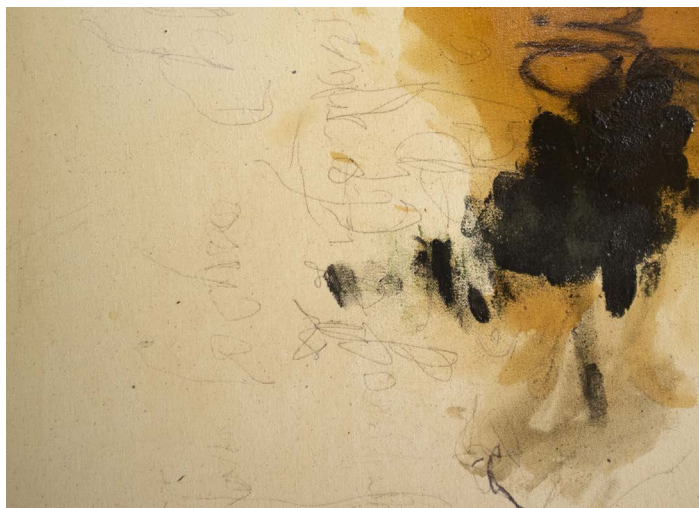


Nicolas Daubanes, *Des Armes et du Beurre*, 2020
congélateur, chêne, eau, dimensions variables, Vue de
l'exposition "L'Huile et l'Eau", Palais de Tokyo, Paris, 2020

Dans cette pièce, Nicolas Daubanes réintroduit un principe de sabotage emprunté aux résistants sous la seconde guerre mondiale.

Cette technique visait à trouser les piles de ponts de bois, au niveau précis de la surface de l'eau pour qu'à l'hiver suivant l'eau gèle, voyant son volume augmenter, et ainsi éclate le bois. Les piliers, fissurés, puis fracturés par ce système de sabotage, cédait sous le poids des véhicules ennemis qui traversaient la structure.

En usant de ce dispositif, l'artiste d'une part nous fait le rappel d'un fait historique puisé à même les récits de guerre, de l'autre nous informe de l'existence de cette technique à toutes fins utiles.



Frédéric Vaësen, *GIANNI*, série "Cruising", 2018
document, vernis, graphite, colle de peau et urine sur toile,
craie grasse, bois, verre, peinture acrylique sur métal, 195 x
130 cm

Basée sur la note 55 du roman *Pétrole* de Pier Paolo Pasolini, "Cruising" est une série d'autoportraits chimériques des neuf personnages cités dans le texte. S'appuyant sur les descriptions qui s'enchaînent au fil de ce récit, l'artiste opère un jeu de composition pour former des "portraits sans visages".

Instaurant une distance entre la dimension plus charnelle, voire crue, du roman et le spectateur. Frédéric Vaësen nous permet de nous concentrer davantage sur la sociologie des personnages, pouvant être vu comme un clin d'œil direct à tout l'œuvre de Pasolini.



Frédéric Vaësen, *TESTAROSSA*, 2004-2020
tampon sur carrosserie automobile, chaîne, 150 x 100 x 30 cm

Frédéric Vaësen suspend, tel un morceau de viande, le capot d'une Ferrari froissé à la suite d'un accident. Discrètement, il grave aux côtés du cheval cabré, symbole de la célèbre marque de voiture, l'image de l'Homme du puits. Cette figure, initialement inscrite sur les murs de la grotte de Lascaux, est la première représentation humaine de l'Histoire mais également la première image ithyphallique.

Au croisement entre les nombreuses analyses portées sur ce personnage, le roman de science-fiction "Crash !" de J.G. Ballard et la symbolique de la Ferrari, l'artiste interroge ici le rapport qu'entretiennent nos sociétés avec le temps et la réduction aux symboles, souvent réduits aux logos, où se projettent et s'incarnent fantasmes et enjeux de pouvoir.

Pistes pédagogiques

(Arts plastiques / Français / Histoire)

Cycles 1, 2 3 et 4 / Lycée

Nombreuses sont les portes d'entrée abordant les liens entre réalité et fiction au sein des programmes scolaire. Qu'elles portent sur le glissement qui peut s'opérer entre les deux au profit d'une œuvre littéraire ou cinématographique, ou qu'elles s'intéressent aux manières de faire mémoire de récits existants, les activités autour de cette thématique pourront prendre diverses formes.

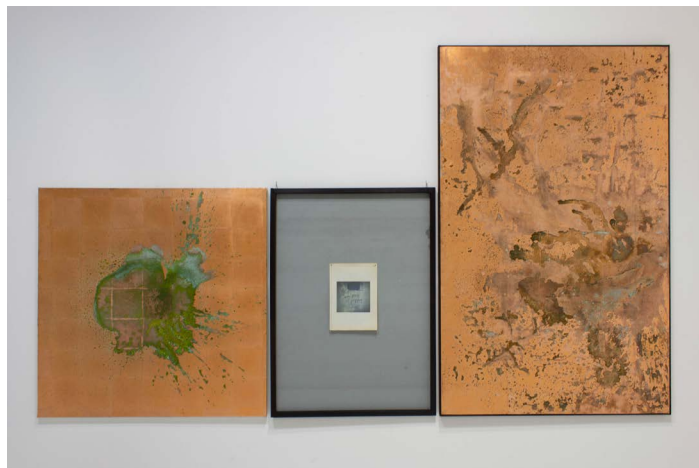
Le premier cycle pourra prendre appui sur les œuvres présentées pour apprendre à construire des fictions et développer son imaginaire (en faisant usage par exemple de l'outil Portrait Composé détaillé plus loin). Des jeux simples comme des associations de visuels des œuvres vues le temps de la visite à des images, des situations énoncées ou encore des souvenirs, permettront aux élèves de se construire des images mentales à partir d'histoires fictives et de relier des événements entendus et/ou vus à des narrations ou des explications précises.

Le cycle 2 pourra s'exercer à la pratique de la restitution d'expériences et aborder les formes de discours tels que précisées au programme, afin, en particulier, d'apprendre à raconter seul un récit, et décrire et expliquer une situation ou une œuvre.

Pour les cycles 4 et Lycée, la thématique s'inscrit directement en parallèle de volet portant sur l'usage de la fiction pour interroger le réel. Cette dernière vise à découvrir des œuvres et des textes narratifs qui interrogent directement la société et ses représentations. Elle invite également à se pencher sur le récit fantastique comme outil de remise en question du statut et des limites du réel. Enfin, il sera possible d'observer la manière dont les personnages sont représentés et leur rôle dans la représentation de la réalité au sein des pièces de l'exposition.

Pouvoir, révolte et bouleversement

Ces œuvres rassemblent un répertoire d'actions et de gestes qui peuvent permettre de remettre en question toutes formes que prends le pouvoir. Qu'elles soient subversives ou plus directes, les stratégies observées au sein de cette piste sondent les formes de domination et d'oppression pour venir (re)discuter la notion de normalité.



Frédéric Vaësen, *PISSING PAINTING* (tryptique), 2021
de gauche à droite : *Thibault ; je pisse ; Pissing Party*
Feuilles de cuivre, urine, document imprimé, verre, métal,
bois dimensions variables

Pissing Painting est une série réalisée sur divers supports recouverts de feuilles de cuivre. Frédéric Vaësen fait ici directement référence aux *Oxidation Painting* de Andy Warhol, qui invitait ces amis de passage à la Factory à uriner sur des toiles enduites de ce métal. La réaction chimique d'un acide sur le cuivre engendrait une oxydation de ce dernier, laissant apparaître des taches verdâtres semblant avoir "rongé" le support. Frédéric Vaësen applique le même procédé en invitant des personnes de son entourage, et réinterpelle la dimension subversive déjà présente chez Warhol. Au-delà du simple geste contestataire, l'artiste nous propose aussi de s'interroger sur ce que l'on donne de soit dans la production d'une œuvre.



Nicolas Daubanes, *Les sœurs Papin*, 2021
Dessin mural, poudre d'acier aimantée, 360 x 156 cm

Pour plusieurs pièces au sein de l'exposition, Nicolas Daubanes s'est intéressé à l'histoire de Léa et Christine Papin, deux sœurs ayant tuées leurs maitresses en 1933. Choisisant de mettre en évidence le renversement de pouvoir opéré par ce meurtre, l'artiste fait notamment usage de sa technique de "dessin" à la limaille de fer. Produite à même le mur, cette œuvre est avant tout un jeu de forces magnétiques entre le support utilisé et cette poudre formée suite à l'usure d'un métal. Par ce procédé Nicolas Daubanes, fait apparaître les silhouettes fantômatiques de ces deux sœurs au cœur même de l'espace.



Nicolas Daubanes, *Ergonomie de la révolte*, 2018
brique en terre cuite empoignée par les ouvriers au moment
de sa fabrication, 11 x 5 x 16 cm

“Ergonomie de la révolte” est une pièce pensée au cours d’une résidence au sein de la briqueterie de Nagen à Saint-Marcel-Paulel (31) mené en 2018. Prenant pour point de départ l’observation du travail et la production en cadence de la brigade d’ouvriers, Nicolas Daubanes choisi de mettre en avant le geste que ces derniers réalisent lors de la fabrication des briques en terre cuite et plus spécifiquement celui qu’il ne faut pas faire : la prise en main incorrecte de la brique, celle qui laisse des marques que l’on ne peut enlever.

Par “mauvaise” manipulation, les briques fraîches sont ainsi déformées par les mains des ouvriers. Le matériau avec lequel on batit, devient celui que l’on jette dans les manifestations, celui symbole d’une révolte.

Pistes pédagogiques

(Arts plastiques, Français, Histoire-Géographie)

Cycles 3 et 4 / Lycée

Cette thématique amène à porter une réflexion plus large sur les gestes et contextes de remise en question d’un pouvoir quel qu’il soit ou encore sur les questions de normes et d’exclusion. Elle peut également être lu par l’intermédiaire de la posture qu’occupe l’artiste : comment ce dernier prend position ? Que donne-t-il de lui dans ses pièces et pourquoi ?

En cycle 4, l’exposition pourra être abordée à travers le prisme de la notion de pouvoir, de sa symbolique, et de celui que peut avoir une représentation. Les élèves de 3^{ème} pourrons plus particulièrement se pencher sur les liens entre individu et pouvoir dans la littérature en les liant à d’autres éléments de l’exposition.

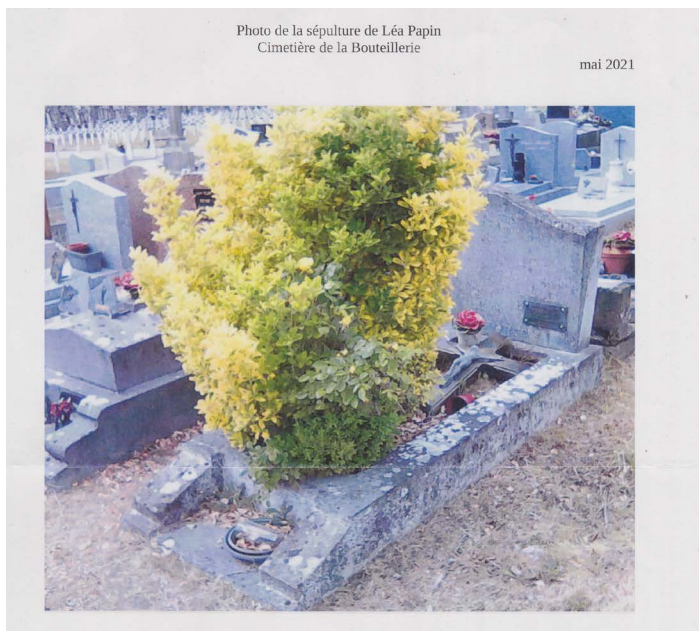
Documents et composition

Il s'agit ici de concentrer nos regards sur les manières de composer à partir de documents textuels ou visuels afin de les faire dialoguer entre eux et avec le regard de chacun. Quel(s) message(s) transmet une photographie ? Quelle puissance peut-on donner à un objet ? Et plus globalement comment nos manières de composer se nourrissent de nos connaissances et influences ?



Frédéric Vaësen, *DRAGONNE*, 2012
photographie originale d'Hervé Guibert, *Michel* (Foucault),
1981, dragonnes d'appareils photos, bois, verre, métal et
aimants, 41 x 101 cm

La vitrine intitulée *Dragonne* est avant tout un hommage à Michel Foucault pour ce qu'il est en temps que personnalité publique et individu dans son intimité. Présentant une photographie de Michel Foucault prise par Hervé Guibert, tous deux décédés du sida, l'œuvre se compose également d'un ensemble de dragonnes d'appareils photographiques semblant à première vue être des accessoires S.M. Le dispositif est ainsi une évocation de la vie intime et des pratiques sexuelles du philosophe, dévoilé au moment où il est atteint du sida.



Nicolas Daubanes, *Renouvellement pour mémoire du patrimoine culturel français*, 2021
feuilles A4, correspondance avec la mairie de Nantes
29,7 x 63 cm

Dans ses recherches autour de l'affaire des Sœur Papin, Nicolas Daubanes découvre l'existence de la tombe de Christine Papin, décédée en 2003, et pour laquelle la concession funéraire n'avait pas été renouvelée, faute de descendance. Désireux de faire perdurer le souvenir de cette sépulture laissée à l'abandon, pour en faire le point de départ d'un nouveau projet, l'artiste a fait une demande de renouvellement à la mairie de Nantes où se situe celle-ci. Première trace d'un processus en cours, la lettre de refus de la Ville de Nantes devient objet à part entière dans l'exposition.

La place du document dans le travail de Nicolas Daubanes est visible dans un ensemble de pièces présentes dans l'exposition qu'il pourra être intéressant d'interroger.



Frédéric Vaësen, *FAUSTO*, série "Cruising", 2017
papier carbone, impression jet d'encre sur textile, colle de
peau, urine, document Apollo 8 (1968), huile sur toile teintée,
bois, verre et métal, 86 x 233 cm

La série "Cruising", qui s'appuie sur la note 55 "le terrain vague de la via Casilina" du roman *Pétrole* de Pier Paolo Pasolini, est en premier lieu un travail de composition entre éléments picturaux, vitrines et documents.

La double entrée proposée ici permettra de mettre en lumière les ponts existants entre le texte d'origine, les documents présents dans les oeuvres de Frédéric Vaësen et son travail de composition plus global.

Pistes pédagogiques

(Arts plastiques / Français / Histoire)

Cycles 1, 2 3 et 4 / Lycée

Cette piste pourra être associée aux outils "Matières premières" et "Portraits composés" présentés ci-après. Il permettront ensemble, notamment pour le cycle 1, de faire le parallèle avec les questions de composition plastique (matières, couleurs, formes), inscrites dans les programmes scolaires. Le cycle 2 aura ainsi également l'occasion de se pencher sur l'observation des principes d'organisation et de composition plastiques présentes au programme.

Pour les cycles supérieurs, la thématique invitera à observer plus attentivement l'usage du document et sa dimension historique/mémoriel dans une composition. Les cycles 3 et 4 pourront donc poursuivre les réflexions demandées sur le récit et le témoignage en abordant par exemple les raisons et effets de la composition du récit et du portrait observés dans les éléments textuels et visuels présents dans les œuvres de la thématique.

Boite à outils

Pour cette exposition, l'équipe médiation de Vidéochroniques a travaillé à des outils pédagogiques à destination du jeune public. Ces dispositifs permettent d'une part d'appréhender d'une autre manière l'exposition "La Rage", et ainsi découvrir d'un œil plus dynamique les œuvres qui y sont présentées. D'autre part, ils offrent le moyen aux enseignants d'aborder avec leurs élèves certaines des compétences présentes dans les programmes scolaires de l'ensemble des cycles.

Matières premières

Imaginé pour différents usages, cet outil permet tout d'abord de porter un regard sur ces matières qui sont à l'origine des œuvres présentées dans l'exposition.

Il peut également être le socle sur lequel s'appuyer pour comprendre en détail les techniques prélevées au sein même de l'Histoire, qu'elles soient celle de sabotage de Nicolas Daubanes ou bien celle de peinture qu'utilise Frédéric Vaësen.



Portraits Composés

Cet outil se concentre sur la série *Cruising* survolée précédemment dans les thématiques pédagogiques autour des notions de récit et d'histoire ainsi que de l'usage de documents. Formalisé en jeu de carte, il permettra d'approfondir et de mettre en application les moyens déployés par l'artiste dans ses toiles.

Pour les cycles 1 et 2, ces cartes permettront de rechercher au sein de la série *Cruising* la toile qui leur correspond.

Les cycles 3 et 4 se pencheront davantage sur la question de la composition. À la manière de Frédéric Vaësen, il s'agira de concevoir un portrait avec 4 cartes à partir d'un petit extrait du texte de Pasolini en pensant non seulement le sens mais également la disposition des cartes dans l'espace.

Enfin, pour les lycéens, l'outil pourra être activé de la même manière que les cycles précédents puis utilisé comme une base de travail du texte même de Pier Paolo Pasolini.



Quelques liens

Nicolas Daubanes

Site de l'artiste <https://www.nicolasdaubanes.net/>

Galerie de l'artiste <https://www.galeriemaubert.com/nicolas-daubanes>

Instagram de l'artiste https://www.instagram.com/nicolasdaubanes_jdp/

Frédéric Vaësen

Site de l'artiste <http://www.frederic-vaesen.com>

VidéoChroniques est une association sans but lucratif créée en 1989, implantée à Marseille. Elle organise des expositions et des projections, accueille des artistes en résidence et dispose d'importantes ressources documentaires dans le domaine de la vidéo d'artistes et plus largement dans celui de l'art contemporain. Elle travaille avec un réseau local, national et international de partenaires : associations, festivals, distributeurs, diffuseurs, galeries, lieux d'exposition institutionnels, écoles d'art, etc.

L'association avait initialement pour vocation de promouvoir les divers usages d'un médium spécifique – la vidéo – encore émergents à l'époque de sa création, dans le contexte de l'art et de la culture. À partir de la fin des années quatre-vingt-dix, sous l'impulsion d'une partie de ses membres et d'une nouvelle direction, l'objet éditorial de la structure s'est ancré plus explicitement dans le champ de l'art contemporain. Depuis 2008 elle dispose d'un espace de monstration de 400m² dans le quartier historique du Panier qui a donné lieu à la réalisation d'une trentaine d'expositions (individuelles et collectives), le plus souvent accompagnées de résidences préalables.

La réflexion aujourd'hui poursuivie par VidéoChroniques, basée sur une démarche prospective, s'appuie sur des éléments de programmation divers par leur nature et leur forme, qui témoignent de la pluralité des propositions formulées par les artistes et de la diversité des supports, médiums et outils dont ils font désormais usage. L'association s'attache plus précisément à mettre en lumière des œuvres exigeantes, rares ou méconnues, qu'elles soient émergentes ou accomplies, dont les qualités échappent aujourd'hui aux repérages des systèmes marchand et institutionnel. Hormis les expositions personnelles et collectives, d'autres propositions, comme des concerts, des performances, ou des séances de projection (vidéos d'artistes, films expérimentaux, documentaires de création, cinéma underground)... complètent occasionnellement l'éventail des formes mises en œuvre.

Présidé par l'historien d'art Fabien Faure, le conseil d'administration de l'association est constitué de personnalités diverses, aux activités et compétences complémentaires (artiste, programmateur cinéma, juriste, enseignant, chercheur...). Elle est dirigée depuis 1999 par Édouard Monnet. Artiste et musicien, commissaire d'exposition et programmateur dans le cadre de ses activités à VidéoChroniques, il enseigne par ailleurs à l'École Supérieure d'Art de Toulon.

L'association VidéoChroniques bénéficie du soutien de la Ville de Marseille, la Région Sud, le Ministère de la Culture et de la Communication – Direction Régionale des Affaires Culturelles de Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône

Elle est membre du réseau Provence Art Contemporain.

Pour plus de renseignements

Thibaut Aymonin
chargé de la communication,
des publics et de la médiation

Tél. : 09 60 44 25 58 / 06 29 06 36 16
info@videochroniques.org

Ouvert du mardi au samedi de 14h à 18h
Entrée libre / Accueil des groupes sur
réservation